JOURNAL CHRÉTIEN

VIE LOCALE / P8
Le Secours catholique est bien actif

VIE LOCALE / P16
Fabrice, lieutenant chez les pompiers

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille
Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier
Fresnes
Trieu
Thiers

JUIN 2019
n°67

S'ENGAGER AU SERVICE DES AUTRES

LE THÈME
Retrouvez notre dossier en page 6

Des choix qui rendent heureux !

La vie est faite de choix. Les choix du quotidien peuvent nous paraître insignifiants et pourtant ils ont une influence sur nous-mêmes, sur les autres… et sur la planète !
Un exemple qui peut paraître anodin : où vais-je acheter mon pain ? Si je choisis le boulanger ou la grande surface, d'y aller à pied ou en voiture, ce n'est pas la même chose pour l'économie locale, l'environnement ou mon porte-monnaie…
Le souci de l'écologie a fait redécouvrir l'impact de notre mode de vie jusque dans les petits gestes du quotidien. Pour certains d'entre nous, cela a provoqué une réflexion et une conscience plus approfondies du sens des choses, du sens de notre vie et de ce qui nous rend heureux.
C'est vrai, on trouve rarement le bonheur assis devant la télévision. Par contre, quand un projet avance ou aboutit, quand la solidarité grandit, quand la souffrance ou la solitude recule, là, oui, que de visages épanouis, de sourires communicatifs, de remerciements émus.
Alors bonne lecture, bonne vacances à ceux qui en prennent et… faites le bon choix ! ■

ABBÉ MARC BEAUMONT

Caméra

Plus de 200 personnes sont venues assister à la conférence «Église verte» à la maison diocésaine de Raismes.

CONFÉRENCE

Pour un monde plus vert ? Parlons-en !

La soirée du 23 avril 2019 à Raismes a permis de préciser et de fédérer les initiatives en route. Plus de deux cents personnes sont venues de tous les coins du diocèse, et de plus loin, avec la même préoccupation : la sauvegarde de notre maison commune.

Mgr Bruno Feillet, évêque auxiliaire de Reims, était là. Chargé par les évêques de France de promouvoir cette démarche auprès des communautés chrétiennes, il a présenté avec simplicité certains points de l'encyclique *Laudato si'* (Loué sois-tu). Le pape François y a longuement mis en évidence les urgences de la planète. Nous ne sommes pas un mouvement écologiste de plus, mais une Église qui se préoccupe d'une écologie intégrale, puisque «tout est lié» : le climat et le social.

Quelques pionniers ont témoigné : Suzon Leveugle, de la paroisse Sainte-Remfroye de Denain, première paroisse du diocèse entrée dans le label Église Verte ; Romain Debrabant de la pastorale des jeunes ; Nadège Dhaussy de Solidarités-Quartiers, qui a témoigné du cheminement de ces groupes ; Édith Godin, de Valenciennes, qui a présenté un jeu pour l'animation spirituelle de la prochaine neuvaine du Saint-Cordon.

Le réseau Laudato Si' se crée, il faut le rejoindre. Tous ceux qui ont des compétences dans le domaine environnemental, pour l'énergie, la gestion des déchets, l'agro écologie, la permaculture, l'économie, sont nécessaires. Apporter ce qu'on sait et recevoir des autres est essentiel. Le Réseau va provoquer et fédérer les initiatives, tout en continuant de sensibiliser nos paroisses à ces questions vitales.

BERNADETTE HAUTCOEUR

Contact : reseau-laudatosi@cathocambrai.com ; site du diocèse : https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com/ ; site national : https://www.egliseverte.org/

AGENDA DIOCÉSAIN

- **Samedi 8 au lundi 10 juin :** pélé cyclo lycéens
- **23 juin :** ordination presbytérale de Felice Rossi à 15h à la cathédrale de Cambrai
- **29 et 30 juin :** Journées Inter-Églises (paroisse Sainte-Anne en Cambrésis). Les prêtres, religieuses et laïcs originaires du diocèse et présents, ainsi que les prêtres et religieuses originaires d'autres pays, se rencontrent. Ouvert à tous ceux qui ont un sens missionnaire.
- **Du 17 au 23 août :** grand pèlerinage diocésain à Lourdes

BILLET

NOTRE-DAME RASSEMBLE

L'émotion qui nous a saisis en voyant les flammes ravager Notre-Dame de Paris reste présente. Le monde entier la partage. Voici ce qu'en a disait un journaliste de Bratislava (Slovaquie) quelques jours après : «*Notre-Dame est ma cathédrale préférée. C'est pour moi un symbole de miséricorde. Il y règne toujours une quiétude mystique dans cet espace si immensément beau que cette beauté est un appel à l'humilité. Voilà pourquoi je m'y rendais souvent. Pour cet esprit qui ne divise pas mais rassemble. Bien qu'il sache toutes nos imperfections, il ne nous bat pas avec un bâton, ne nous brûle pas ni n'aiguise la lame de la guillotine, mais toujours et encore il tend à tous une main miséricordieuse.*»

HORIZONS | *L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX*

Le calendrier interreligieux de l'été

Juin

– 4-5 juin. Pour les musulmans, l'Aïd al Fitr : rupture du jeûne du ramadan.

– 9 juin, la Pentecôte. Pour les chrétiens, le don de l'Esprit aux Apôtres et à l'Église. Elle est suivie du dimanche de la Trinité.

– 9-10 juin, Chavouot. Pour les juifs, fête des moissons. Dieu donne la loi à son peuple.

Août

– 6 août. Pour les chrétiens, la Transfiguration de Jésus devant ses disciples

– 10 août. Aïd el Kebir : le sacrifice d'Isaac par son père Abraham. Dieu refuse les sacrifices humains.

– 15 août, l'Assomption. Pour les catholiques, la Vierge Marie rejoint le ciel. Les orthodoxes parlent de la « dormition » de Marie.

– 31 août : l'Hégire. L'émigration du prophète Mahomet à Médine. Début de l'ère musulmane (622 de l'ère chrétienne)

Septembre

– 8 septembre. Nativité de Marie, pour les chrétiens.

– 9-10 septembre. Achoura : jour de jeûne chez les musulmans.

– 14 septembre. Exaltation de la Croix : fête orthodoxe de la découverte de la croix du Christ par sainte Hélène.

– 30 septembre, Roch Hachana. Nouvel an juif : anniversaire de la création du monde il y a 5780 ans.

ABBÉ JEAN MARIE TELLE

UN P'TIT GARS DE CHEZ NOUS

L'aventure du petit Arthur au grand cœur continue

C'est l'histoire d'un jeune garçon au grand cœur, âgé de 8 ans qui aime dessiner et peindre et vend ses créations pour les pauvres…

Arthur peint pour les plus démunis et son action a alerté les médias et la presse. Nous l'avons vu sur les antennes télé de la 2 et la 3 et, cerise sur le gâteau, il sera bientôt l'un des héros de *Demain est à nous*, un documentaire de Walt Disney (sortie fin septembre). Il sera avec deux Américains, deux Sud-Américains, une Indienne et deux Africains. Tous ont été sélectionnés pour leur engagement à aider les autres.

En attendant, il continue à exposer, toujours au profit des SDF ; le 30 avril, il était dans le hall de l'Université de Cambrai.

Nous l'avons rencontré le vendredi 3 mai lors d'une collecte de vêtements à l'hôtel de ville de Cambrai, toujours le pinceau à la main ! Sa maman nous a appris qu'il participait à un projet de financement soutenu par la marque Prince de Lu. Les fonds récoltés sur Ulule vont permettre à Arthur d'accentuer son aide pour les plus démunis (sur Youtube : fr.ulule.com/laventure-darthur). Et une page Facebook «Aventure d'Arthur» relate ses manifestations (www.facebook.com/arthursoufflet/).

➔ ***Arthur et une personne SDF.***

FRANCIS DUBOIS

TÉMOIGNAGE

Céline, fidèle de Lourdes

«*À Lourdes, on voit toute l'humanité passer*», nous disent les réalisateurs d'un merveilleux film sur Ce haut lieu de pèlerinage, en salle actuellement. Ils nous montrent combien les personnes malades qu'ils ont accompagnées pendant toute la durée de leur pèlerinage ressentent cette rupture avec leur solitude grâce au dévouement des membres de l'hospitalité qui les accompagnent.

➔ ***Céline et son papa.***

Toucher la grotte, c'est une façon d'emporter Lourdes avec eux, disent-elles. «J'aurai vu Marie et j'aurai touché le rocher.» Elle m'a regardée comme une personne, disait Bernadette. C'est ce que ressent Céline, de Valenciennes, que l'on découvre dans ce film, accompagnée par son père Serge qui économise sur ses indemnités de chômage pour permettre à sa fille d'aller chaque année à Lourdes, à la Cité Saint-Pierre, grâce au Secours Catholique.

Un petit miracle après la projection du film à Valenciennes : la municipalité lui a offert un contrat de travail de cinq années qui le mènera jusqu'à sa retraite.

«*Je me sens en bien meilleure santé à chaque fois que je reviens de Lourdes. Je sens que Bernadette est auprès de moi*», nous dit Céline. Elle compte les jours qui la mèneront à Nevers en décembre pour la rencontrer.

JEAN-PIERRE MANAC'H

Aujourd'hui encore, le corps de Bernadette Soubirous, demeuré intact, est exposé dans la chapelle principale du sanctuaire Sainte-Bernadette à Nevers.

Caméra

PATRIMOINE

Les églises ouvrent leurs portes

L'édition 2019 de la Nuit des Églises aura lieu du 28 juin au 7 juillet.

Depuis 2011, la Nuit des églises permet à de très nombreux clochers d'ouvrir leurs portes le temps d'une nuit ou plus. Culte et culture se rejoignent alors pour offrir aux visiteurs habituels ou occasionnels, des instants mémorables.

Patrimoine-Environnement s'associe une nouvelle fois avec La Nuit des Églises pour inciter ces lieux de vie à ouvrir leurs portes aux curieux et aux fidèles. Les associations La Sauvegarde de l'art français et Église Verte participent également à cette édition 2019.

25 AOÛT 2019

170e pèlerinage en l'honneur de saint Roch

À 10h30, messe solennelle à Hergnies présidée par Monseigneur Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai, suivie de la procession, de la bénédiction des pains pour les malades, des chevaux et des animaux de compagnie et la vénération de la relique.

Des attelages de chevaux transporteront les personnes qui ont du mal à se déplacer.

S'inscrire auprès de l'Adaroch avant le 23 août (tél. 07 81 98 02 33).

AGENDA

~ DU 17 AU 23 AOÛT

Grand pèlerinage diocésain à Lourdes
Avec Monseigneur Vincent Dollmann.

VINCENT/SANCTUAIRE LOURDES/CIRIC

~ VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Rassemblement annuel du journal «Caméra»
À partir de 17h à la maison Diocésaine à Raismes. Vous êtes tous invités !

~ DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

Fête de la paroisse Saint-François
- Messe pour toute la paroisse à Condé-Saint Wasnon à 10h30.
- Pique-nique.
- Concert de la chorale diocésaine Les P'titis Bonheurs à 15h.

Et pour en savoir plus sur la vie des paroisses du doyenné, flashez ce QR Code :

CAMÉRA ÉDITION CONDÉ
Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution

HERGNIES, 1849-2019

170E PÈLERINAGE EN L'HONNEUR DE SAINT ROCH

En 1849, Hergnies, comme la plupart des villes du Nord, subit les ravages du choléra. À cette époque, alors que la médecine ne peut guérir ces malades, le seul remède est de prier saint Roch. L'abbé Pouillaude, alors curé, propose de réciter une neuvaine en l'honneur du saint guérisseur. À la fin de la neuvaine le mal disparaît, et l'hécatombe est stoppée. Pour remercier saint Roch, les gens décident de bâtir une chapelle. Un terrain est offert par la famille Pouille Defernez. Le 16 août 1849, les rues sont ornées de bannières et de fleurs et la statue de saint Roch est déposée dans la nouvelle chapelle rue Carpeaux.
En 2019, le 25 août à 10h30, la messe solennelle sera présidée par Monseigneur Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai, suivie d'une procession (bénédiction de la chapelle Sainte-Rita rénovée, rue Fénelon puis reposoir à la chapelle Notre-Dame de Lourdes). À la chapelle Saint-Roch, bénédiction des pains pour les malades, bénédiction des chevaux et des animaux de compagnie, vénération de la relique, bénédiction de la statue de saint Hubert qui sera remise dans son oratoire rue de Péruwelz. Des attelages de chevaux transporteront les personnes qui ont du mal à se déplacer.

CHANTAL BEUN

S'inscrire auprès de l'Adaroch avant le 23 août (tél. 07 81 98 02 33).

HORAIRES DES PERMANENCES

■ Paroisse Saint-François

Vieux-Condé
Centre paroissial salle du père Lefèvre - 66 place de la République
Tél. 03 27 25 14 38
Du lundi au samedi 9h30-10h30, sauf le mercredi. En juillet et août : mardi, jeudi et samedi

Condé Centre
Presbytère place Saint-Wasnon
Tél. 03 27 27 74 14

Condé Macou
Presbytère 1 route de Bernissart
Tél. 06 85 74 38 59

Fresnes Centre et Fresnes Trieu
30 rue Seguin - *Mardi 9h30-11h*
Tél. 06 33 82 83 27

Hergnies
Salle Saint-Louis place du 8 mai
Mardi 18h-18h30 - 1er et 3e samedis
Tél. 06 33 82 83 27
Pas de permanence en juillet et août

Bruille Notre-Dame
Tél. 03 59 38 91 59

Bruille Saint-Maurice
Tél. 03 27 34 14 91

■ Paroisse Saint-Jacques

Bruay-sur-l'Escaut
16 résidence Raymond Durut
Tél. 03 59 38 04 88
Mobile : 07 82 90 95 84

Bruay
Entrée de l'église Sainte-Pharaïlde
Jeudi 10h-12h

Escautpont
39 rue Henri-Durre
Samedi 10h-11h30

Raismes-Sabatier
Sacristie de l'église
1er et 3e jeudis 9h30-10h30

Philippe DE DEKEN
MATERIEL MEDICAL
Vente et Location
397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

POMPES FUNEBRES CORNU
www.pf-cornu.fr
Me Dany CORNU Gérante
pf-cornu@orange.fr
12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -
03 27 26 91 20

OPTIQUE TRUBLIN
Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens
Livraison à domicile
23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT
Tél. 03 27 25 18 22

QUARTIER DE THIERS

Média jeunesse, un phare dans la cité

À droite de l'église, dans l'ancienne maison du directeur de l'école des filles, messieurs M'back et Hamid nous présentent l'association Média Jeunesse qui fête cette année ses 25 ans.

Monsieur M'back nous rappelle que l'association est née de la volonté de quelques jeunes voulant répondre aux besoins de leur cité. La vie y devenait difficile après l'arrêt de l'activité minière. Les mineurs disparaissant, leurs femmes restées seules devaient éduquer leurs enfants et petits enfants sans parfois bien connaître la langue. La difficulté à communiquer les plaçait souvent en situation compliquée avec un accès difficile à leurs droits. Au fil des années, Média Jeunesse est devenue un repère indispensable.

«Aujourd'hui, l'association compte trois cent trente adhérents deux salariés et vingt bénévoles. Les activités variées s'adressent cette année à cent dix familles. Une multitude d'ateliers sont proposés chaque semaine : aide aux devoirs, groupe de parole, alphabétisation, zumba, cardio-boxe, gym, futsal, chant, belote, pause café… Pour les 7 à 15 ans, atelier sports Kids pour découvrir les activités : équitation, randonnées, piscine, foot en salle, vélo. On axe notre travail sur l'éducation à la citoyenneté, l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, la lutte contre les exclusions et les discriminations. En lien avec la parentalité, il y a soixante-dix inscrits à l'atelier mis en place pour créer du lien parents et enfants ou préados. Pour favoriser les rencontres, les fêtes de quartier et la fête des voisins sont aussi organisées avec l'aide de madame le maire. Être à l'écoute des demandes des habitants et contribuer à leur prise en compte par l'ensemble des acteurs concernés est notre priorité.»

M. Hamid nous parle lui de l'accès aux nouvelles technologies. «Avec l'informatique, on aide à remplir les cv, les formulaires (impôts…) et les relations avec la Caf ou Pôle Emploi sont plus simples.»

Aider chacun, quel qu'il soit, est vraiment la devise de Média Jeunesse.

DANIEL ANSART

UN ENGAGEMENT PRÉCIEUX POUR LES FAMILLES EN DEUIL

Par amour de la vie, Monique anime les cérémonies de funérailles

Monique si pleine de vie, si joviale, s'est engagée dans l'Église pour le service des funérailles. Ce qui n'a rien de contradictoire…

Caméra. Tu débordes d'énergie !

Monique. Oui, j'aime la vie. Recevoir mes cinq filles et dix petits-enfants. Les rendre heureux. Bonheur total quand je les ai tous réunis. Joie partagée quand je les accompagne dans leurs sorties ou quand ils m'aident. M'occuper du jardin, des poules, des fleurs, cuisiner… faire que chacun trouve son plaisir chez moi.

Pourquoi aider les familles en deuil ?

Comme chacun, j'ai connu soucis, peines et deuils, le vide, le désarroi que la mort apporte. Au décès de ma maman, le prêtre ne pouvant être là avant les funérailles, j'ai paniqué. Je voulais qu'elle ait une belle cérémonie pour son départ auprès du Seigneur et lui dire tout mon amour. Un livre prêté m'a permis de choisir les lectures. Trouver les mots justes pour parler d'elle m'a fait du bien.

Après cela, j'ai été contactée par le prêtre, et j'ai suivi une formation avec Annette et Maria pour entrer dans l'équipe de funérailles. J'ai aidé comme j'ai pu, apprenant à écouter les familles, à les aider à exprimer ce que leur cœur ressent, à trouver des mots qui réconfortent, à répondre aux désirs des familles pour accompagner leur défunt. À dire mon espérance de chrétienne.

Mes amies du début, à cause de la maladie, ont quitté l'équipe. D'autres sont venues. Dans d'autres relais de la paroisse, des départs ne sont pas remplacés. Alors j'interviens. Il faut trouver le laïc qui va rencontrer la famille et organiser la célébration. Je téléphone au prêtre qui va célébrer et, éventuellement, je cherche le laïc qui, en cas d'impossibilité des prêtres, accepte d'assurer toute la célébration en se faisant aider par d'autres volontaires. Beaucoup d'échanges par téléphone sont nécessaires.

Qu'est-ce qui te fait continuer ?

Les personnes qui répondent oui à mes sollicitations. Un sourire à la fin d'une rencontre avec une famille, un merci, les sentir en confiance. Un bonjour quand on les croise quelque temps après.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.-L. LIÉGEOIS

ILS S'ENGAGENT !... ET VOUS ?

À la rencontre de personnes qui rendent la société meilleure, et contribuent au mieux vivre ensemble.

Christelle s'investit au bénéfice de sa commune

Christelle fait partie du conseil municipal d'Erre.

Caméra. Comment s'est-il fait que tu entres dans ce conseil ?

Christelle. C'était en 2013, lors de la cérémonie des vœux à la commune à laquelle j'assistais. Monsieur le maire, qui préparait les prochaines élections municipales de 2014, m'a alors demandé si je voulais intégrer l'équipe. Surprise, flattée, j'ai demandé un délai de réflexion.

La préparation n'a pas dû être facile ?

Je voulais peser tous les aspects de la mission ! Je n'en ai parlé à personne, je voulais prendre une décision personnelle. Je me suis renseignée, j'ai consulté des témoignages dans la presse, sur internet...

Et ton travail ?

Il me fallait tenir compte de mon travail d'enseignante en mathématiques à domicile, auprès de lycéens ou étudiants, parfois malades ou déscolarisés. Je leur apporte un soutien scolaire classique. Cela suppose de nombreux déplacements et des horaires décalés !

Ta décision ?

Me mettre au service de la commune : pourquoi pas ? Ce serait une belle aventure à vivre ! J'ai finalement accepté parce que j'avais des plages horaires disponibles. Je ne me suis pas posé la question de savoir ce que cela allait m'apporter personnellement. J'étais heureuse de pouvoir aider les habitants, m'intégrer dans l'équipe en place depuis plusieurs années.

Qu'en as-tu retiré de bénéfique ?

Cela m'a permis de rencontrer les habitants dans un cadre plus particulier, de comprendre le fonctionnement d'une commune de mille cinq cents habitants, de découvrir l'aspect administratif de la gestion. Je suis bien entourée et conseillée par l'équipe en place.

Quelles sont tes responsabilités au sein du conseil ?

J'ai intégré deux commissions : celle d'appels d'offres pour les chantiers à mettre en place. Cela consiste à étudier les dossiers techniques, à choisir les entrepreneurs intervenants... Il y a eu plusieurs grands chantiers : la rénovation complète de l'église, la construction des ateliers municipaux, la réhabilitation d'une friche industrielle pour le prolongement de la rue Delrot...
Je suis aussi aux affaires culturelles et relations avec les associations. Cela m'a amenée à la responsabilité de la médiathèque. La présidente désirait démissionner pour raisons personnelles. J'ai proposé ma candidature pour la remplacer.

Je te sens épanouie, heureuse de cet engagement au sein du conseil. Pourtant, cela ne doit pas toujours être facile ?

Il faut avoir une certaine ouverture d'esprit, accepter les critiques, être ouverte au dialogue, ne pas avoir d'*a priori*, savoir travailler en équipe. Entretenir de bons rapports avec le personnel administratif et technique de la commune aide beaucoup aussi. Je suis motivée, j'aime, à mon échelle, participer à l'amélioration du cadre de vie des habitants !

Prête à assumer un second mandat ?

La question se pose pour les prochaines élections. Pourquoi pas ?

PROPOS RECUEILLIS PAR TH. RUDENT

UNE AUTRE MISSION

CHRISTELLE EST AUSSI PRÉSIDENTE DE LA MÉDIATHÈQUE

La médiathèque est municipale, et gérée par une association : «Médiathèque Louis Aragon d'Erre».

«J'ai découvert les dessous du monde culturel ; de spectatrice, je suis devenue actrice. J'ai mis en place des projets communaux et inter-communaux, financés par la Communauté de communes Cœur d'Ostrevent : l'atelier de linogravure, puis avec les enfants, la peinture de *matriochkas*, l'écriture de chansons, de BD, des dioramas en rapport avec l'expo «De la guerre à la paix» pour le centenaire de l'armistice.
La médiathèque, c'est ouvrir la culture à tous, sous toutes ses formes, pas seulement les livres. Créer un réseau de médiathèques sur le territoire de Cœur d'Ostrevent nécessite une formation, des réunions. J'assure aussi quelques permanences qui me permettent de connaître, de rencontrer les usagers. Et c'est surtout un gros travail administratif.
Je suis curieuse de nature : cela m'apporte des apprentissages, des connaissances nouvelles dans des domaines très variés.»

TÉMOIGNAGE

«Caméra», un journal rédigé et distribué par des bénévoles

Le 22 mars 2019, comme chaque année depuis cinq ans, Agnès Bertaux et Marcel Duée convient les diffuseurs du journal «Caméra» de la paroisse Sainte-Maria-Goretti.

Les années passent, et nous voilà arrivés à notre cinquième rencontre de diffuseurs. Au départ, c'est en petit comité, à Quarouble, un clocher parmi les douze de la paroisse, que nous avons eu l'idée de nous réunir.
Puis nous avons décidé d'inviter tous les diffuseurs de la paroisse. À ce jour, ils sont cent soixante-quinze et ce nombre ne fait que croître, grâce aussi à la dynamique de toute l'équipe : plus de deux cents personnes, toutes bénévoles, accomplissent cette belle mission avec le sourire !

Une équipe enthousiaste et souriante

L'équipe forme une grande famille, et la présence de chacun à la réunion témoigne de son choix et de son engagement. Ils sont plus de la moitié à avoir répondu «présent», aux côtés du comité de rédaction, de l'abbé Jean-Pierre Guinet, de notre doyen Marc Beaumont. Les nombreux diffuseurs de *Caméra* répondent toujours «présent» aux sollicitations, comme celle d'adjoindre l'enveloppe du Denier de l'Église lors de la diffusion du journal, un poids supplémentaire, mais qu'importe ! Merci à vous tous d'avoir accepté et pérennisé cette demande. Mon souhait est de voir l'équipe toujours aussi enthousiaste et souriante dans l'accomplissement de sa mission.

Nous avons choisi de nous engager avec toute notre force afin de porter «la Bonne Nouvelle» dans nos différents quartiers. Dieu a mis sur notre route Jésus Christ pour nous montrer le chemin. Nous, diffuseurs, nous sommes à la suite du Christ et comme lui, nous parcourons les routes pour annoncer la Bonne Nouvelle, celle de l'amour du prochain.

AGNÈS BERTAUX,
AVEC THÉRÈSE GODEVIN

GUILLAUME HUART

EN COUPLE

Au service des futurs mariés

Le centre de préparation au mariage (CPM) est un service d'Église qui accompagne les futurs mariés, dans leur vie de couple et dans la constitution d'une famille, selon l'esprit de l'Évangile de Jésus Christ. Nous sommes des animateurs bénévoles au service des couples qui se marient.

La vie d'équipe est importante pour les animateurs que nous sommes : Chantal et Jean-Marc, Marie-Renée et Marc, Christelle et Damien, Jean-Pierre diacre. Nous sommes des couples croyants et nous nous efforçons d'être des témoins, nourris de notre foi en Jésus Christ.
Avec mon mari, nous avons trouvé que c'était une occasion de faire une relecture de notre vie de couple et de transmettre des valeurs qui nous sont chères.
Nous nous réunissons deux dimanches matin. Nous accueillons les futurs mariés quels que soient leurs situations, leur proximité ou leur éloignement de l'Église. La première session offre aux futurs époux d'assister à la messe de la communauté paroissiale, alors que la majorité d'entre eux ne sont pas pratiquants.
La deuxième session du Centre de préparation au mariage est un moment d'écoute, de partage et de dialogue dans le respect de nos différences. Ce qui nous anime, c'est une manière d'être et c'est par cette manière d'être que nous accueillons ces futurs époux. On ne transmet que ce que l'on est. Notre manière d'être témoigne de l'Évangile. Le CPM est un espace d'approfondissement de notre propre sacrement du mariage. Ces échanges permettent à chacun de s'enrichir mutuellement tout au long des discussions et d'apprendre à mieux se connaître. Ces rencontres enrichissent notre couple.

L'ÉQUIPE DU CPM

SUITE DU DOSSIER EN PAGE 10 →

Faisons connaissance avec le Secours catholique

Le Secours catholique compte trois lieux d'accueil sur la paroisse Saint-François. Il y assure un accompagnement fraternel des familles, en lien avec les services sociaux. Les équipes locales sont en lien avec la délégation du Secours catholique de Cambrai.

Trois lieux d'accueil

– Vieux-Condé

Salle Sorlin, rue Denfert (en face du cimetière). Deux jeudis par mois, le 1er et 2e de 14h à 16h.

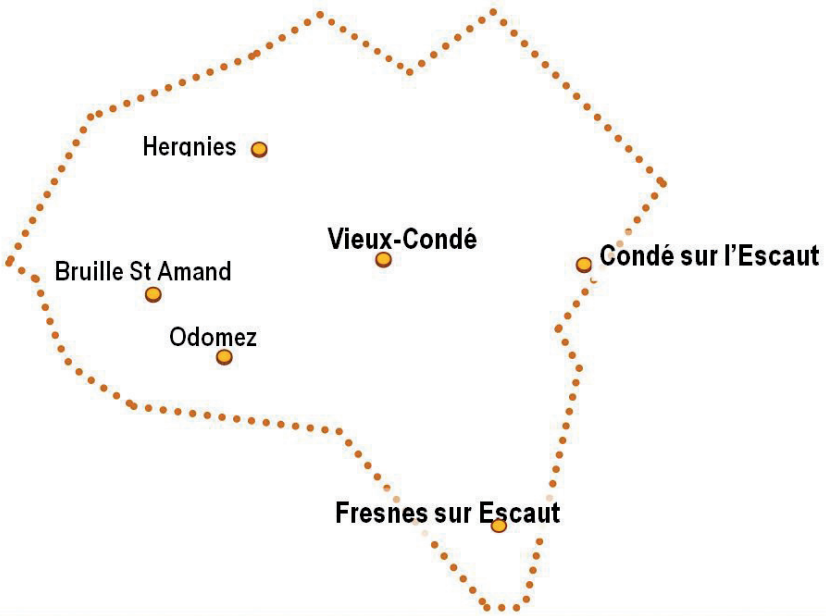
Vous y trouverez : accueil, écoute, aide ponctuelle pour constitution de dossier, vestiaire ouvert à tous.

– Condé-sur-l'Escaut

Aides diverses : une équipe suit particulièrement les migrants (cours particuliers de français, aide à la vie de tous les jours, aide «aux papiers»), suivi des engagements associatifs pris avec la Banque alimentaire, les Resto du Cœur, les Blouses roses ou le Vestiaire.

– Fresnes-sur-Escaut

Au Trieu, place Barbuse, tél. 06 45 12 62 10. Deux jeudis après midi par mois, de 13h30 à 16h30. Ouvert à tous. Accueil, écoute, aide ponctuelle pour constitution de dossier, vestiaire, ventes de vêtements à petits prix. Atelier de couture le lundi de 14h à 16h.



L'équipe d'animation du territoire.

CONSTRUISONS LA FRATERNITÉ ENSEMBLE (PROJET 2018-2022)

Agir ensemble : créer de nouvelles activités selon les envies et les compétences de chacun : atelier bien-être, tricot, couture, cuisine, informatique, sortie nature, *etc.*

Accompagner : permettre à la personne d'être pleinement actrice de son développement ; mise en place d'un atelier d'aide aux démarches en ligne, d'un atelier français et langues étrangères.

Rencontrer l'autre : le Secours catholique est ouvert à tous et tout le monde peut être bénévole et participer aux activités. On y organise des repas où chacun amène ses spécialités et présente un aspect de sa culture, de son pays.

Créer du lien : favoriser l'entraide et la solidarité dans nos quartiers. Mettre en place des jardins partagés.

LA BOÎTE À IDÉES

Des ateliers au choix : jardinage, bien-être, démarches en ligne, marche ou jeux de société.

DOSSIER RÉALISÉ PAR DANIEL ANSART
DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION TERRITORIALE

Vivre la fraternité !

Brigitte Pascal, jeune retraitée, a rejoint il y a deux ans l'équipe de bénévoles du Secours catholique. Elle vient d'intégrer l'équipe d'animation territoriale.

Caméra. Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de vous engager au Secours catholique ?

Brigitte. En retraite, je cherchais à mettre un peu de mon temps libéré au service des autres. J'ai contacté des associations caritatives et puis, à une sortie de messe, j'ai rencontré l'équipe du Secours catholique de Condé qui aide les migrants. Le courant est passé et ils m'ont invité à leur réunion. J'ai été conquise par les valeurs prônées et la diversité des actions menées.

Vous aidez à l'apprentissage du français. Comment ça se passe ?

Sokol, par exemple, s'exprimait difficilement en français. Il ne connaissait pas l'alphabet et avait des difficultés de prononciation. Le travail à partir d'images montrant des scènes de la vie quotidienne et de petites phrases s'y rapportant a permis d'enrichir son vocabulaire. Très vite, communiquer lui a été plus facile et la confiance s'est installée. Chaque mardi matin, on est heureux de se retrouver.

À quels besoins vous semble-t-il urgent de répondre ?

Il faudrait plus de bénévoles. Nous passons beaucoup de temps avec les personnes pour comprendre leur parcours de vie et leurs attentes afin de répondre au mieux à leurs besoins. Il faut aussi prendre le temps de remplir dans le détail les dossiers pour les présenter à la commission locale d'attribution des aides.
Il est important de pouvoir se rencontrer, de faire des choses simples, conviviales, en dehors du cadre strict des activités d'accueil. Mais aussi, de se balader, de discuter ensemble «aidées-aidants» et vérifier qu'un «accueilli» peut aussi devenir «accueillant».

En quoi consiste votre action au sein de l'équipe d'animation territoriale ?

Aller à la rencontre et être à l'écoute pour bien connaître le territoire et rapporter ce qui s'y passe. C'est aussi vivre la fraternité et des temps de convivialité dans une équipe sympa.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE ROBACHE

Caméra

ÉCOLOGIE

Sortir de la «culture du déchet»

«Éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres vivants (…), tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain.»

PAPE FRANÇOIS, EXTRAIT DE L'ENCYCLIQUE «LAUDATO SI'», 2015

SUR LE WEB

www.mummyz.fr, pour minimiser le gaspillage

Mummyz est une start-up fondée en 2015 afin d'apporter une solution simple et fiable aux particuliers tout en minimisant le gaspillage pour les commerçants. Soutenus par le label FrenchTech, le site et l'application reposent, selon leurs créateurs, sur le *«partage de nos cuisines et de nos cultures afin de contribuer à améliorer le vivre ensemble, et favoriser ainsi la mixité sociale»*.

NOTRE-DAME EN FEU : QUEL SYMBOLE !

Que peut-on ajouter à l'émotion née en chacun de nous en ce premier jour de semaine sainte où Notre-Dame brûle ?
Et c'est tout un peuple déchiré, pleurant en silence, priant pour les pompiers, chantant des *Ave Maria*, qui accompagne la flèche de la cathédrale tombant dans le brasier de la toiture. Et c'est tout un peuple à nouveau solidaire avec le monde entier, qui, dans la nuit, a veillé jusqu'à l'aube pour se retrouver debout face aux deux tours qui ont résisté. Quel symbole ! Solidité de la pierre sur la terre, fragilité du bois dans les airs. La cathédrale nous dit le chemin de l'homme. Tout ce qui vit doit mourir, la pierre, l'arbre, l'homme. Rien n'est éternel sauf peut-être ce qui se transmet : la foi dans un monde plus fraternel, un monde où on s'engage à bâtir et rebâtir ensemble. Le feu de Notre-Dame en cette semaine pascale nous rappelle notre force et notre fragilité, notre besoin de la Terre et du Ciel pour vivre debout sous les étoiles.

CHRISTINE REGNAUT

L'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 15 avril 2019.

CORINNE MERCIER/CIRIC

Caméra

TÉMOIGNAGE

Thibaut, 18 ans, s'engage dans sa paroisse d'Aniche

Thibaut, un jeune homme de 18 ans, est très investi dans sa paroisse. Il explique ses motivations.

En primaire, puis en 5e et 4e, j'étais servant d'autel à l'église d'Aniche. J'aimais participer à la messe, servir le prêtre, me rendre utile auprès des personnes âgées ou plus fragiles. J'ai fait connaissance des personnes impliquées dans les différents mouvements.

Au début, j'ai été intégré au Relais de la paroisse ; c'est un groupe de personnes qui veille à l'accueil des paroissiens en soignant la propreté, le fleurissement, la préparation de l'église, *etc*. Le Relais ouvre l'église lors des journées du patrimoine, prépare chaque année l'exposition de crèches, et les vœux qui réunissent notre curé et les paroissiens.

«J'aime les gens»

En rencontrant une catéchiste, Marie-Lise, je me suis intéressé à ce qu'elle faisait. À 14 ans, j'ai préparé ma confirmation pendant un an, et je l'ai choisie comme marraine de cœur – elle en a été très émue. Ce sacrement a renforcé ma foi et mon goût d'écouter et d'aider les autres. Je participe aux séances de catéchisme des différents groupes et années, quand je le peux. J'anime aussi les retraites des professions de foi en doyenné, et je fais des photos lors des événements importants. Cela me plaît beaucoup.

Enfin, j'accompagne aussi les handicapés du groupe «Petit David». Je suis avec eux à la messe pour les guider. Nous nous réunissons tous les deux mois avec les membres et leurs parents. Ces personnes me tiennent beaucoup à cœur et me connaissent bien.

J'aime les gens, les écouter, leur parler, leur rendre service. Je respecte le commandement de Jésus : «*Aimez-vous les uns et les autres.*»

THIBAUT,
AVEC MARIE-LISE HELLEMANS

Jean-Marc, bénévole, est devenu l'ami de Valentin, autiste

Rien ne prédestinait Jean-Marc à rencontrer Valentin. Rien, sauf peut-être le hasard, la providence…

Un collègue de travail raconte à Jean-Marc : «*J'ai vu un truc extraordinaire, il faut des aidants… Tu vas avoir du temps libre, non ? Alors, fais un essai…*» Jean Marc, altruiste, a l'âme d'un Saint-Bernard. Il ressent l'urgence et prend contact avec Viviane et Philippe, qui président l'association «Un Défi pour Valentin.» C'était il y a presque deux ans…

Aujourd'hui, Valentin, autiste, a 15 ans. Il vient facilement à la rencontre de Jean-Marc, qui l'aide depuis plusieurs années. La séance de stimulation selon la méthode «3I[1]» (intensif, individuel, interactif) se fait dans une salle de jeux aménagée. Il est évident que Valentin se sent bien avec son ami, qu'il laisse entrer dans sa bulle. Quand le contact est établi, Jean-Marc, avec beaucoup de patience, enrichit le jeu avec des gestes et des mots simples. Il respecte le rythme de l'enfant ; l'évolution est lente mais ce n'est jamais pour rien : ce qui est fait aujourd'hui sera profitable pour demain, pour les autres bénévoles qui viendront stimuler Valentin…

L'aide de l'association est inestimable

C'est comme ça que, petit à petit, celui-ci fait des progrès. Et c'est le resultat des efforts de tous les intervenants, et de Viviane et Philippe. L'aide de l'association est inestimable : formation a la mé thode de stimulation «3I», soutien dans l'engagement, échanges avec la famille, avec les autres bénévoles..

➔ ***Jean-Marc, Valentin et Viviane, la maman.***

Pour Jean-Marc, l'engagement auprès de cette association est le reflet du chrétien pratiquant qu'il est : «*Savoir donner, rester humble et laisser sa personnalité au vestiaire. S'engager dans le bénévolat, c'est donner de son temps aux autres bien sur, mais il permet aussi de beaucoup recevoir. Et le sourire de Valentin, ça n'a pas de prix !*»

ANNIE DRAMMEH

La méthode «3I» est une méthode américaine qui s'appuie sur le jeu et l'échange pour remettre en marche le développement psychomoteur de la personne autiste. Cette méthode est intensive car il faut stimuler les enfants toute la journée, d'où la nécessité de recourir à l'aide de bénévoles pour créer un relais…

DANS L'ASSOCIATION «UN DÉFI POUR VALENTIN»

LES BÉNÉVOLES SONT APPELÉS "AMIS"

Le parcours de Viviane et de Philippe pour trouver les meilleurs soins à leur fils Valentin, ressemble à celui de beaucoup de parents qui ont un enfant différent : de l'incompréhension au découragement, et la difficulté de mettre en place des soins alternatifs. L'association «Un Défi pour Valentin» a été créée par Viviane pour faire connaitre l'autisme, trouver des financements pour la mise en place de la méthode «3I» (intensif, individuel, interactif), rémunérer la psychologue qui suit l'évolution de Valentin, les interactions avec les intervenants et les parents et encadre les bénévoles.

Le réaménagement de la salle de jeux et la création d'un espace vidéo (les seances sont enregistrées), du site internet et l'inscription sur Facebook (Valentin Aeve) ont été nécessaires. Regardez vous aussi le site et les vidéos des séances de Valentin avec les bénévoles, vous decouvrirez comment devenir, vous aussi, un «ami» de Valentin.

Association Un Défi Pour Valentin, Viviane Crombois, présidente, undefipourvalentin@gmail.com, tél. 06.75.86.41.89

Caméra

LECTURE

CHRISTINE R. NOUS INVITE À LIRE

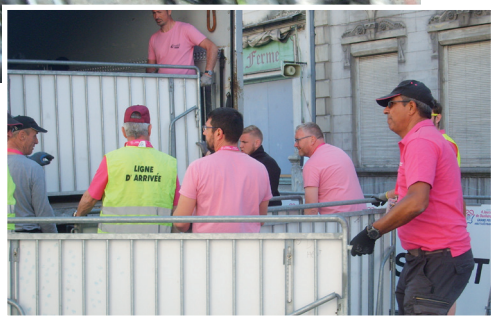
«Ma reine»

Il s'appelle Shell, nom qu'il se donne à cause du blouson de la station essence où parfois il aide ses parents. Il a 12 ans et il est différent des autres : mal à l'aise dans la réalité quotidienne, il cumule les bêtises. À la suite de l'une d'elles, une cigarette allumée qui aurait pu incendier le petit coin de Provence où il habite, la décision de l'envoyer ailleurs est prise. Alors Shell décide de partir. À la guerre pour avoir des médailles, pour ressembler à Zorro, pour vaincre. Il s'enfuit dans la montagne. Là, il va rencontrer Viviane, une fille qui va être sa reine. Il va se soumettre à tous ses désirs jusqu'à aller au grand rocher où il fera un pas en avant. Un très beau premier roman de Jean-Baptiste Andrea (édition Folio).

CONDÉ

De la passion du vélo à la joie d'être ensemble

Trois jours après son inauguration, la place, point d'arrivée de la première étape des Quatre jours, était une nouvelle fois en fête. Les spectateurs venus seuls ou en famille, en costume de ville ou en tenue sportive étaient souriants et vibraient à chaque annonce des faits de course des derniers kilomètres.



J'ai rencontré, répartis de chaque côté de la rue Gambetta ou serrés près de la ligne d'arrivée, des gens heureux d'être au rendez-vous pour encourager et faire la fête.

Quelle ambiance !

André aime bien le vélo, mais ce n'est pas un fan. Il n'est pas arrivé tôt et s'est retrouvé derrière les barrières en troisième ligne : *«J'ai vu quelques maillots de couleur passer, je n'ai reconnu personne. Ça allait trop vite ! Pas de gros plans, pas de ralenti, mais je sentais bien aux applaudissements des uns et aux cris des autres que le sprint était disputé. Une belle ambiance qu'on ne retrouve pas quand on est seul devant la télé.»*

Fan, mais pas seulement !

Venant de Vicq, David, casquette cycliste sur la tête, tambourine sur le panneau qui couvre la barrière : *«Il faut se faire entendre, ça les encourage. C'est bien de voir de tout près ceux qui feront le Tour de France cet été. J'aime rouler le dimanche avec les copains, c'est ma passion. Aujourd'hui, ma famille m'accompagne, c'est surtout pour l'ambiance, et la fête est belle.»*

La voiture-balai passée, un camion arrive avec une équipe en chemise rose qui retire les barrières. *«Bénévoles du comité, nous participons tous les ans à l'organisation de la course. On arrive toujours un peu par hasard dans l'équipe. Un jour, c'est un ami ou une connaissance qui vous propose de participer à l'événement et puis l'ambiance dans le groupe et la joie d'être ensemble font qu'on revient chaque année.»*

CLAUDE ROBACHE

MARIE-LISE LIÉGEOIS

➔ *Au fil de l'eau, du temps, des hommes…*

Au fil de l'eau, du temps, des hommes…

Au présent

À l'approche des vacances, cette photo invite à redécouvrir les beautés de la nature en prenant le temps de l'observer dans le détail de ses richesses multiples et variées. Et nous invite à rappeler que l'homme qui en est issu a pouvoir de vie mais aussi celui de mort sur elle.

Pour l'avenir de la vie

Que deviendrait cette eau si les hommes laissaient les lentilles d'eau l'envahir ? Celles-ci, formant un tapis impénétrable à la lumière condamneraient, par manque d'oxygénation de l'eau, plantes, animaux qui vivent sous sa surface.

Déjà dans le passé

Comment ne pas évoquer le travail des hommes des hortillonnages d'Amiens. Huit cents ans avant nous, ils ont transformé le marécage hostile en un réseau de canaux enserrant dans leurs multiples bras, jardins et cultures maraîchères, drainage des canaux pour nettoyer les fonds, entretien des rives, élimination des végétations sauvages envahissantes, apport de nouveaux limons et tourbes fertiles, construction de bateaux aux formes adaptées aux rives et au transport des produits. Travaux inlassablement recommencés. Et ce n'est pas hasard, si d'autres hommes de ces lieux, avec le même acharnement, sans savoir s'ils verraient l'œuvre finie, commencèrent la construction de la cathédrale d'Amiens. Remerciements à Dieu pour cette eau qui apportait la vie au pays.

Au fil de la parole de Dieu

Comme les eaux donnant ou entretenant la vie, l'eau de la parole de Dieu circule dans l'espace et le temps parmi les hommes en les reliant. Hommes du passé, du présent et de l'avenir. Cette parole de Dieu reste en devenir. Toujours actuelle, elle peut aider chacun par son message d'amour et de vie. Immuable, mais pouvant s'adapter aux hommes du moment présent, elle est échanges, invitations à rejoindre d'autres rives, d'autres hommes. *«Que le goutte-à-goutte de nos actions aide à l'entretenir, à éliminer en chacun de nous ce qui la détourne de son vrai sens ou l'entrave. Aide-nous à surmonter les déceptions, à ne pas perdre courage.»*

M.-L. LIÉGEOIS

Caméra

EXPRESSION

QUIN CH'PROMÈNN M'TIOTE FILLE

J'va vous dire commint cha va à chaque co que j'min va proméner m'tiote fille
elle aime bé vir les arbres, les osios, pas trop les quiens, mais au moins elle print l'air !!
in parcours de combatant, des carettes ind'a partout surtout sur les trotoirs
bin contre les fernietes qu'êtes fo qu'elles aro frod
du cop ine d'a pu ed trotoir i ,fot dequinte
L'tiote elle s'indormo bouf elle s'reveil
me vla su l'route et rue Ghesquiére les bagnoles passent arpassent
i fo que j'armonte l'bordure et hop i fo que j'ardéquinte
me vlà arvénu su l'route encore toudis,
ine d'a qui m'ravisse d'un drôle d'air qu'est ce qui fait grand pére su l'route avec ine poussette
Ché à nous l' route li i do printe l'trottoir
ine d'à qui font signe ine d'a même un qui m'a dit vous faites cha bé
Nous on n'da 2 à proméner n'hésitez pas
et pis ine d'a qui veule vir l'infant qui est bio etc
Pas facile la vie de Grand pére avec ine poussete

DANIEL ANSART

LE CHIFFRE

Fracture numérique

4 millions. C'est le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus qui n'utilisent jamais internet en France, selon un rapport réalisé par les Petits frères des Pauvres. L'association dénonce une «exclusion numérique» risquant d'aggraver l'isolement social de près d'un quart de nos aînés, en butte déjà aux difficultés d'accès aux démarches administratives en ligne.

«PÈLERIN», N° 7088 DATÉ DU 04/10/2018

Caméra

C'est quoi le ramadan ?

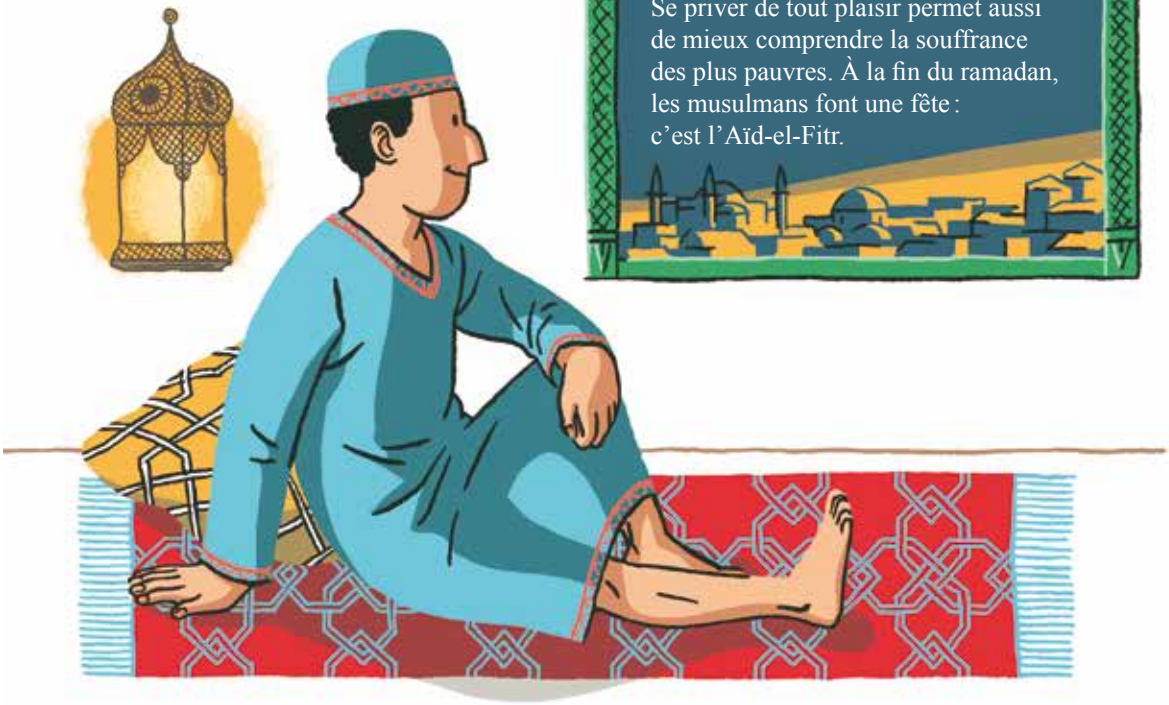
Chaque année, pendant un mois, les musulmans jeûnent durant la journée et ne mangent que le soir. C'est un moment très important dans leur religion, l'islam.

Un mois très important

Pendant tout le neuvième mois de l'année musulmane, appelé le mois de ramadan, les croyants ne doivent ni manger, ni boire, ni fumer, du lever au coucher du soleil. Ils se souviennent ainsi du mois de ramadan pendant lequel l'ange Gabriel a commencé à révéler le Coran, le livre saint de l'islam, au prophète Mahomet. C'était vers 610.

Plus proche de Dieu

Le ramadan est un mois où chacun essaye de se rapprocher de Dieu et d'être encore plus généreux avec les autres que d'habitude… On se purifie, c'est un peu comme une renaissance ! Se priver de tout plaisir permet aussi de mieux comprendre la souffrance des plus pauvres. À la fin du ramadan, les musulmans font une fête : c'est l'Aïd-el-Fitr.



Le ramadan permet de se purifier, de faire le point… La première semaine est difficile, mais, après, on est fier ! On a un sentiment de bien-être. On pense beaucoup plus à faire du bien… Même si ce n'est pas toujours facile !

Nabil, 26 ans

J'aime le moment où toute la famille est regroupée, chaque soir, pour rompre le jeûne, c'est-à-dire recommencer à manger. Tout le monde rigole et on fait un bon repas, c'est comme une fête ! Salim, 17 ans

Le ramadan me permet d'être plus en lien avec Dieu, avec moi-même, avec ma famille et avec les autres en général. On pense au sens de la vie, et, le soir, on fait des prières, tous ensemble.

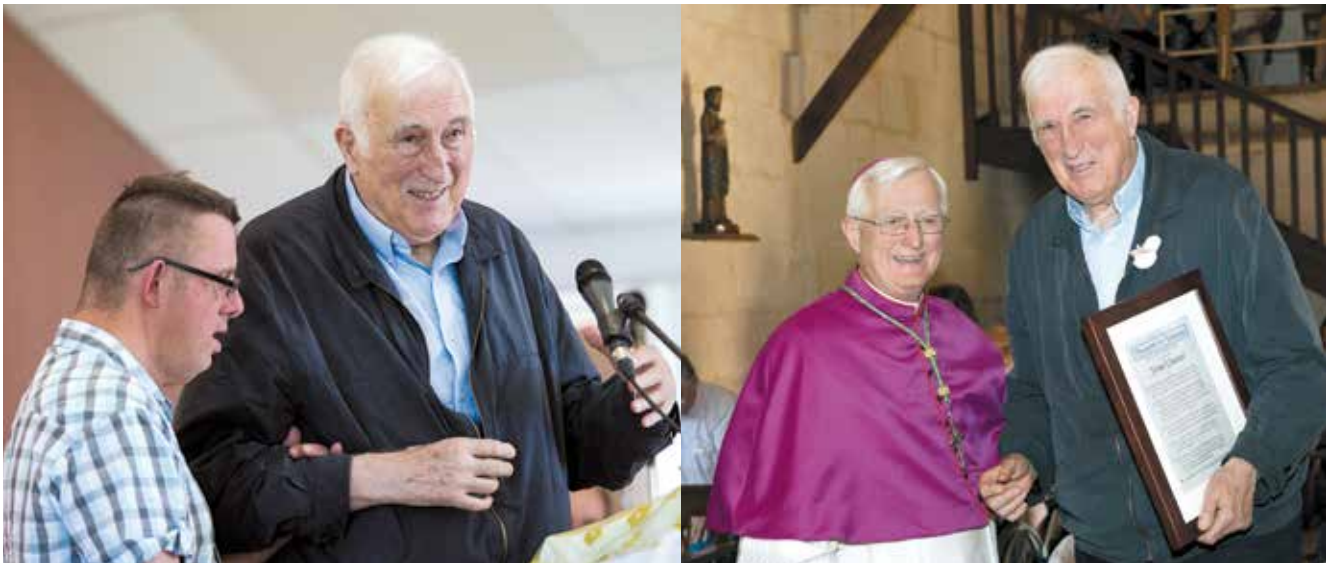
Insherah, 34 ans

Filotéo, n° 216 • août-septembre 2012 • Adaptation d'après création originale de Lucie de la Héronnière (textes), Vincent Sorel (illustrations) • Avec la participation de Colette Hamza, Service de l'Église catholique pour les relations avec l'islam et ISTR de Marseille • www.filoteo.fr

JEAN VANIER

“L’Arche porte un mystère”

Jean Vanier est décédé le mardi 7 mai à Paris. En 2014, la communauté qu’il avait fondée fêtait ses 50 ans. Il revenait alors sur le développement de L’Arche, qui a su donner une place aux personnes avec un handicap mental.



ROBERT LASKOWIECKI

➔ *Jean Vanier lors de la remise du prix Pacem in Terris[1] (à droite, avec Monseigneur Martin Amos).*

Quel est votre regard sur le développement de L’Arche ?

L’Arche porte un mystère. Les personnes avec une déficience intellectuelle ne sont pas que des pauvres qu’il faut loger, nourrir, habiller. Elles ont aussi des choses à dire sur la société, l’Église. Nous sommes donc devant un mystère qui ne peut être compris sans une expérience de vie, sans une rencontre avec ces personnes. Je me souviens d’un témoignage très fort d’une assistante d’Arras qui a travaillé dans une de nos communautés : «*Je ne sais pas si L’Arche change le monde, mais moi, je suis changée !*» Le développement de L’Arche a été rendu possible grâce à ceux qui ont compris ce mystère.

Comment naît une communauté ?

Nous comptons 138 implantations dans le monde, dont trente et une en France. Cinq projets d’ouvertures sont en cours sur Bordeaux, Nancy, Strasbourg, Bayonne et Pau. À chaque fois, une communauté s’ouvre grâce au désir de personnes locales comme des parents d’enfants avec handicap, des anciens assistants ou des personnes sensibles à notre cause. C’est un cri qui jaillit de la terre. Cela ne répond pas à un plan de développement de notre conseil d’administration.

L’Arche, sur ces cinquante dernières années, a-t-elle dû répondre à de nouveaux besoins ?

Aujourd’hui, 98 % des couples qui pensent attendre un enfant trisomique optent pour l’avortement. Les besoins sont donc moins grands. En revanche, il y a beaucoup de besoins en matière d’accueil de personnes polyhandicapées. L’Arche ne possède que quatre maisons d’accueil spécialisé pour les accueillir ; il en faudrait beaucoup plus. Également, beaucoup d’adultes accueillis sont aujourd’hui touchés par la maladie d’Alzheimer, ce qui complexifie l’accompagnement.

Vous avez reçu en juillet 2013 le prix Pacem in Terris[1]. Comment vivez-vous cette reconnaissance ?

C’est avant tout une reconnaissance de L’Arche. Ce prix a tenu compte du regard que nous portons sur les personnes avec handicap et de notre contribution à la paix. À Bethléem, comme au Bangladesh par exemple, nous faisons travailler ensemble musulmans et chrétiens. L’Arche est signe de paix, grâce à notre capacité à réunir des personnes différentes, mais éprises par le même sens de l’humain.

«La vie relationnelle transforme les gens. La paix, c’est finalement cette capacité à se détendre avec des personnes différentes de nous, que ce soit par la culture, la religion ou le handicap»

Depuis cinquante ans, qu’est-ce qui vous fait tenir ?

Ce qui est extraordinaire, c’est de voir les personnes accueillies heureuses, détendues, changées. La vie relationnelle transforme les gens. La paix, c’est finalement cette capacité à se détendre avec des personnes différentes de nous, que ce soit par la culture, la religion ou le handicap.

PROPOS RECUEILLIS PAR A. CASTELBOU

1. Le prix Pacem in Terris de la paix et de la liberté est décerné annuellement aux États-Unis depuis 1964 en mémoire de l’encyclique de 1963 Pacem in Terris *du pape Jean XXIII. John F. Kennedy, Martin Luther King ou mère Teresa de Calcutta l’ont notamment reçu.*

ILS S'ENGAGENT AU QUOTIDIEN AU SERVICE DE TOUS

Fabrice, lieutenant chez les pompiers

La tenue de pompier fait rêver les enfants. Le lieutenant Fabrice Taillez, responsable du Centre d'incendie et de secours de Bruay-sur-l'Escaut, nous parle de la formation et de l'engagement du sapeur-pompier volontaire qui se met au service des autres, en parallèle de son métier ou de ses études.

Caméra. Votre engagement procure sans doute joies mais aussi contraintes. Pourquoi vous êtes-vous engagé dans les pompiers volontaires ?

Fabrice Taillez. Pour moi c'était simple, tout tracé. Mon père était pompier et tout petit je suis tombé dedans. Je n'attendais qu'une chose : avoir 16 ans pour le rejoindre à la caserne. D'abord, je voulais trouver la joie de faire des choses ensemble, mais aussi porter assistance à toute personne dans la détresse. Bien entendu, il y a des contraintes : il faut parfois quitter la famille pour aller au feu. Mais chacun l'accepte.

Y a-t-il des conditions pour s'engager ?

Oui, à partir de 13 ans et jusque 17 ans, on peut suivre la formation dispensée à l'école des Jeunes sapeurs-pompiers de Vieux-Condé ou d'Anzin. Mais il est aussi possible de devenir sapeur-pompier à partir de 16 ans en suivant dans les centres de secours une formation initiale et continue. Il faut être en bonne condition physique, faire du sport, être à jour de ses vaccinations, avoir un casier judiciaire vierge.

Pour quelle durée faut-il s'engager et quelles sont les démarches ?

L'engagement est de cinq ans renouvelable jusqu'à 60 ans. C'est ouvert aux garçons et aux filles : : elles sont 7 % dans le Nord et 14 % au niveau national. Toute demande est à faire dans la caserne la plus proche de son domicile.

On parle parfois d'agressions envers les pompiers, y avez-vous déjà été confronté ?

Oui, ça arrive. On vient pourtant aider les gens... Mais c'est pareil à l'hôpital, pour les médecins ou les forces de l'ordre. Cependant, les choses changent, de nouvelles lois sont apparues. Systématiquement, les sapeurs-pompiers portent plainte suite à une agression et les peines sont sévères. Une personne a été condamnée à de la prison ferme pour avoir agressé un de nos pompiers. Heureusement, c'est un cas isolé et le plus souvent nous sommes bien accueillis.

Comment avez-vous vécu l'incendie de Notre-Dame ?

Terrifiant ! Nous n'avions jamais vu un feu pareil. Nous étions accrochés aux images le cœur serré pour tous les collègues pompiers. Ils étaient plusieurs centaines à agir dans des conditions impossibles : la chaleur, l'échafaudage – comme des éléments de la structure – pouvant céder à tout moment. Aucun blessé, c'est un miracle. On est très fier de ce qu'ils ont fait. Chapeau à eux.

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIEL ANSART ET CLAUDE ROBACHE

DOMINIK EST À L'ÉCOLE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

À 14 ans, Dominik Rawecki s'est engagé pour devenir jeune sapeur-pompier (JSP). Il est en classe de JSP2 à l'école de Vieux-Condé pour apprendre le métier de pompier en quatre ans.

***Caméra*. Pourquoi veux-tu devenir pompier ?**

Dominik. C'est pour sauver des vies. Déjà petit, j'aimais voir les pompiers. Et puis, comme ça, si dans la rue il y a une personne blessée, je peux venir l'aider car je connais les gestes de premiers secours.

Comment se déroule une journée à l'école des JSP ?

La matinée est réservée au sport : footing, renforcement musculaire. L'après-midi, les cours théoriques se font en classe, et la pratique en extérieur avec les «manœuvres».

Que faut-il pour être un bon JSP ?

Il ne faut pas être paresseux. Il faut apprendre ses leçons régulièrement, être sportif et obéir aux ordres qui sont donnés.